L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 5 SEPTEMBRE 1879. 53me Année

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 5 SEPTEMBRE 1879.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Placide J. Spear au No 200 de la rue Bourgogne, un grand assortiment de meubles.

Par D. E. Morphy & Son, sur la Levée, au pied de la rue Julia—[illegible] de mais.

Nouveau de mode. — Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

Le commerce de la Nouvelle-Orléans et le bureau de Santé.

Le *Times* a publié dans son numéro de dimanche dernier, une communication qui mérite d'attirer l'attention de nos hommes d'affaires. Cette communication, signée *Liberty*, est une réfutation péremptoire des assertions émises par l'honorable I. N. Marks dans sa défense du bureau de santé sur la prétendue insignifiance du commerce de la Nouvelle-Orléans pendant l'été.

Nous avons lu mardi dans un journal un paragraphe ainsi conçu :

On peut se faire une idée de l'importance du commerce de grains que Baltimore a enlevé à New York par le fait que la flotte à grains actuellement en route pour ce port comprend un total de 265 navires représentant une capacité de dix millions de boisseaux. La plupart de ces navires sont déjà affrétés.

Eh bien, nous affirmons que ce n'est pas à New York seulement que Baltimore a enlevé ce commerce de grains pendant le présent été, mais qu'une forte proportion a été détournée de la Nouvelle-Orléans par suite de la quarantaine insensée décrétée par le bureau de santé.

Si la Chambre de commerce veut faire prendre des informations à Baltimore, à Chicago et à St-Louis, elle acquerra facilement la preuve de ce que nous avançons.

Le tort fait à notre commerce d'exportation et d'importation par la quarantaine de 1879, ressort avec une complète évidence des statistiques que s'est donné la peine de compiler l'écrivain qui signe Liberty. Nous nous contenterons de reproduire les tableaux comparatifs des trois mois de mai, juin et juillet pour les dix dernières années.

EXPORTATIONS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

1870—Mai		$ 9,906,033
	Juin	6,086,907
	Juillet	2,946,087
	Total	$18,889,027
1871—Mai		$ 9,137,575
	Juin	6,731,537
	Juillet	2,517,512
	Total	$18,386,623
1872—Mai		$ 8,196,621
	Juin	3,401,486
	Juillet	2,191,868
	Total	$13,789,975
1873—Mai		$ 8,840,103
	Juin	5,335,759
	Juillet	2,598,430
	Total	$16,724,287
1874—Mai		$ 6,467,956
	Juin	3,284,524
	Juillet	1,284,508
	Total	$11,626,988
1875—Mai		$ 5,451,878
	Juin	2,754,809
	Juillet	1,668,540
	Total	$ 9,875,227
1876—Mai		$ 5,340,216
	Juin	3,796,070
	Juillet	2,120,330
	Total	$11,256,616
1877—Mai		$ 5,369,233
	Juin	3,380,605
	Juillet	1,602,022
	Total	$10,290,860
1878—Mai		$ 5,809,167
	Juin	3,323,197
	Juillet	1,015,580
	Total	$10,147,944
1879—Mai		$ 3,850,406
	Juin	1,398,731
	Juillet	844,820
	Total	$ 6,092,957

Ainsi, les exportations de mai, juin et juillet 1879, ont été de $4,054,987 audessous de celles des mêmes mois en 1878. Sans la quarantaine absolue établie cette année, il est à peu près certain que nos exportations eussent dépassé celles de l'année dernière à cause des demandes de grains pour l'Europe et de l'établissement de deux lignes de steamers pour la Méditerranée.

Nous remarquons les mêmes résultats pour les importations, d'après le tableau ci-dessous :

IMPORTATIONS.

1870—Mai		$1,516,052
	Juin	833,981
	Juillet	1,100,442
	Total	$3,450,475
1871—Mai		$1,768,933
	Juin	1,104,207
	Juillet	1,281,344
	Total	$4,154,484
1872—Mai		$1,959,860
	Juin	1,219,234
	Juillet	946,432
	Total	$3,125,526
1873—Mai		$1,289,713
	Juin	1,016,895
	Juillet	943,639
	Total	$3,250,247
1874—Mai		$ 559,891
	Juin	836,431
	Juillet	951,377
	Total	$2,347,699
1875—Mai		$ 862,579
	Juin	520,628
	Juillet	804,265
	Total	$2,187,471
1876—Mai		$1,157,804
	Juin	746,155
	Juillet	812,833
	Total	$2,716,791
1877—Mai		$1,013,380
	Juin	468,839
	Juillet	334,805
	Total	$1,815,024
1878—Mai		$ 584,266
	Juin	724,226
	Juillet	510,160
	Total	$1,818,652
1879—Mai		$ 413,137
	Juin	204,104
	Juillet	428,215
	Total	$1,045,456

On voit que, pendant les trois mois de mai, juin et juillet, la diminution des importations comparativement à 1878, est de près de $880,000.

Ces résultats ne s'appliquent qu'aux trois premiers mois de la quarantaine, nous verrons ce qu'il en sera pour les mois d'août, septembre et octobre.

Il y à loin de là comme on voit aux assertions du membre du bureau de santé affirmant que le montant des affaires de deux maisons de groceries en gros dépasse le total de notre commerce d'été.

Pour réfuter une autre assertion relative à la diminution des affaires en 1878 comparativement à 1877, Liberty cite le tableau suivant des transactions au comptoir d'échange, allant du 1er juin au 1er juin suivant de chaque année, depuis l'ouverture du comptoir le 1er juin 1872 :

Juin 1, 1872—Pour l'année		$601,714,259 06
Juin 1, 1874—	"	476,225,854 96
Juin 1, 1875—	"	466,929,482 01
Juin 1, 1876—	"	486,266,105 89
Juin 1, 1877—	"	414,547,279 21
Juin 1, 1878—	"	466,750,308 93
Juin 1, 1879—	"	373,651,159 10
Grand total, 7 ans		$3,266,977,335 26

Certifié :
Clearing House, Nouvelle-Orléans, 29 août 1879.
I. N. MAYNARD, administrateur.

Liberty cite encore les statistiques du coton pour démontrer que les recettes de coton dépendent de causes indépendantes des quarantaines intérieures. Ainsi, en septembre 1878 on a reçu à la Nouvelle-Orléans 21,480 balles contre 11,[illegible] en septembre 1877.

[illegible] cette année ne [illegible] notre quarantaine [illegible]

nullement protégée contre les quarantaines intérieures, de sorte que nous perdons des deux côtés à la fois.

Le président du Bureau de Santé avait dit qu'au premier cas de fièvre jaune la quarantaine extérieure serait levée : il n'en a rien été, et tandis que nous avons été privés de la plus grande partie de notre commerce extérieur, nous pouvons dire que c'est aux absurdes terreurs créées par notre Bureau de Santé lui-même que nous devons les pertes causées par des quarantaines intérieures qui n'avaient aucune raison d'être.

Nous ne pouvons mieux terminer ces remarques qu'en empruntant à Liberty sa conclusion :

"Il est temps que les hommes d'affaires se réveillent et se décident à agir.

La campagne ne fait pas grâce à la Nlle-Orléans et la quarantaine de cette ville [illegible] commerce. [illegible] la Nouvelle-Orléans n'a pas de destinée.

Cette magnifique ville avec les cornes [illegible] embrassant le grand mer Méditerranée américaine, [illegible] de sa véritable destinée que lorsqu'elle aura établi les relations les plus intimes de commerce avec le monde entier. Contrôlant cette vaste région qui tend rapidement à devenir le grenier du monde, il serait sage pour elle d'alléger toutes les charges qui pèsent sur le commerce, en même temps que de chercher à établir des lignes de communications avec les Antilles, le Mexique et l'Amérique du Sud et d'arranger son commerce et d'accumuler ses approvisionnements de telle façon que, même si elle se trouvait privée de toutes communications avec les autres villes du côté de la terre, ses accès du côté de la mer fussent librement ouverts au commerce du monde. C'est par ce moyen seulement que ses travailleurs n'auront plus à subir le retour annuel de la stagnation des affaires et le danger périodique de mourir de faim. La Nouvelle-Orléans ne peut pas, ne doit pas être traitée comme un navire pestiféré, ancré à la baie et entouré de gardes de tous côtés."

Les dommages causés aux récoltes.

Il convient, croyons-nous, d'attendre des renseignements précis et détaillés sur les dégâts causés aux récoltes par l'ouragan de lundi, avant de faire une évaluation des dommages qui pourrait être grandement exagérée. Le désastre est assez considérable et il ne faut pas le grossir à plaisir par des estimations qui ne peuvent encore reposer sur des données certaines. Nous prions nos correspondants des campagnes de nous adresser des informations aussi exactes que possible sur la condition des récoltes dans leurs paroisses respectives.

CHEMIN DE FER CHICAGO, ST. LOUIS ET NEW-ORLEANS.—La dépêche suivante a été reçue hier :

Bogue Chitto 4 septembre 1879.
A. F. Chandler, G. P. A.
La voie sera prête pour le train No. 1 qui pourra y passer ce soir.
W. P. McKINLEY,
Surintendant.

Les dégâts causés par la dernière tempête ont été complètement réparés et les rails replacés, partout où ils avaient été enlevés. La circulation est maintenant rétablie d'une extrémité à l'autre du Chicago, St. Louis et New-Orleans rail-road.

SOUSCRIPTIONS DE FRANCE POUR LES VICTIMES DE LA FIÈVRE JAUNE—M. Alph Walz, vice-président de l'Union française, a reçu de M. Hy. Peychaud la somme de soixante quinze piastres, accompagnée de la lettre suivante qui indique la provenance de cette somme et l'objet des donateurs. On sait que l'Union française n'a jamais cessé de distribuer des secours à ses compatriotes, et que récemment encore elle a envoyé cent piastres à Memphis pour les français malades ou nécessiteux. L'envoi de M. Seguin trouvera donc utilement son emploi.

Nlle Orléans le 2 septembre 1878.
Monsieur Alph. Walz, Vice-Président de la Société de Bienfaisance "l'Union Française."

Monsieur,

J'ai reçu de France par l'intermédiaire de monsieur J. B. Seguin, la somme de huit cents francs pour être distribuée parmi les malheureuses victimes de l'horrible épidémie de l'année dernière ; la provenance de cette somme est comme suit :

Souscription de M. Plagniol de James, de Marseille 500 francs——$96,50.
Souscription de M. Neilly Prat, de Marseille 300 francs——$57,90.

Je crois répondre au vœu de ces âmes charitables, en vous remettant soixante quinze piastres, dont comme Vice-Président de la Société de bienfaisance "l'Union Française"," vous trouverez sans doute le placement convenable parmi leurs malheureux compatriotes.

Recevez, je vous prie monsieur, mes salutations empressées,

HY. PEYCHAUD.

Le Dr Armand Mercier nous adresse la lettre suivante, qui explique parfaitement les motifs de son refus au bureau de santé :

M. l'Editeur,

J'ai refusé de donner le nom de la maladie dont un de mes clients venait de mourir parce que je veux forcer le bureau de santé à renoncer à l'indécente habitude qu'il a prise depuis l'année dernière de livrer à la publicité le nom et la nature des maladies. Aucune loi ne lui donne ce droit et son inconcevable manière de faire est en contradiction avec ce qui se fait dans tous les pays civilisés.

On exige des médecins des certificats de décès pour se procurer les matériaux indispensables pour faire des statistiques, mais pour faire ces statistiques avec toute l'exactitude possible, on n'a besoin de savoir que l'âge, la profession, le lieu de naissance, de résidence du défunt, etc.; mais on n'a nullement besoin de publier le nom du décédé, encore moins le nom de la maladie à laquelle il a succombé.

Le bureau de santé, en donnant cette double publicité, manque de la plus vulgaire convenance et viole le secret professionnel qui s'impose à tous les médecins. Ne sait-il pas, ce bureau, qu'il n'est pas permis à un médecin de parler des maladies qu'il voit dans sa pratique et de divulguer ce que ses clients lui confient.

Sans cette discrétion du médecin des familles entières seraient gravement atteintes dans leur considération et dans leur avenir. Il est des maladies inavouables; il en est d'autres dont la révélation condamnerait, et bien à tort, toute une famille à l'isolement et au renoncement de ses relations sociales.

Le bureau de santé, en livrant à la publicité, dans tout son entier, le certificat que la loi lui permet d'exiger du médecin, viole ce que celui-ci a de plus sacré : l'obligation de garder le secret sur tout ce qu'il voit et apprend dans l'exercice de sa profession. Fournir au bureau de santé, le nom de son malade et le nom de la maladie à laquelle il a succombé, lorsqu'il sait que le bureau de santé doit publier son certificat *en entier* dans tous les journaux, serait pour le médecin un acte impardonnable. Tant que le bureau de santé n'aura pas renoncé à son inconvenante double-publicité, je continuerai à laisser en blanc le nom de la maladie.

MERCIER, M. D.

Les machinistes et ouvriers en fer, cuivre, verre et bois, ayant des fonds, peuvent fabriquer et vendre des inventions patentées et nouvelles.—J. Benj. Chandler, 101 Canal.

[illegible]

LOUISIANE.

Chambre du comité exécutif démocrate } Paroisse de Lafourche, Thibodeaux, Le, 1er septembre 1879. }

M. l'Editeur :—Le comité exécutif démocrate de la paroisse Lafourche, s'est réuni samedi 30 août et a adopté à l'unanimité les résolutions suivantes :

Dans le but de maintenir l'unité du parti démocrate de la paroisse Lafourche et d'assurer une pleine, loyale et libre expression de la volonté du peuple quant au choix des candidats à l'élection générale qui doit avoir lieu dans cet Etat le 2 décembre 1879 ; il est

Résolu qu'une élection primaire pour choisir les candidats aux diverses places de paroisse et de district, aura lieu dans la paroisse de Lafourche le SAMEDI 27 SEPTEMBRE 1879, de 9 heures du matin à 5 heures du soir ; que chaque ward votera en outre pour choisir ses propres candidats de ward et pour choisir deux délégués de chaque ward pour constituer le nouveau comité exécutif de paroisse, lesquels dits délégués donneront le vote de la paroisse dans toutes les conventions soit d'Etat, soit de congrès ou de district, et que dans le cas des places de District le vote des dits délégués sera donné suivant la volonté du peuple de la paroisse, telle qu'elle pourra être indiquée à l'élection.

Pourvu, cependant, que si la paroisse d'Assomption coopère avec nous dans la tenue d'une élection primaire pour les places judiciaires de district ; qu'alors et dans ce cas les votes réunis du peuple des deux paroisses tiendront lieu d'une convention de district judiciaire, et détermineront le choix des candidats aux places judiciaires ; et le même principe prévaudra si les deux paroisses d'Assomption et de Terrebonne coopèrent avec nous dans l'élection primaire pour choisir les candidats sénatoriaux du district sénatorial.

Résolu, en outre, que le résultat de la dite élection sera déterminé par une pluralité des votes donnés quand trois personnes ou davantage courront pour la même place ; mais quand deux personnes seulement courront pour la même place à laquelle une personne seulement doit être élue, alors et dans ce cas le résultat sera déterminé par une majorité des votes donnés.

Résolu, en outre, que tout candidat aura l'incontestable droit d'être représenté à chaque poll par un commissaire de son propre choix et qu'un commissaire seulement pour chaque poll sera nommé par le président du comité exécutif actuel.

CLAY KNOBLOCH,
Remplissant les fonctions de président du comité.
R. L. PUGH, Secrétaire.

Le *Democrat* d'Alexandrie relate la mort à l'âge de 81 ans d'un des plus vieux colons de la paroisse Rapides, Hypolite Beaubœuf. Le défunt était parisien et après avoir reçu une bonne éducation, était venu à Alexandrie en 1820 avec des lettres de recommandation pour Jean Archinard, commandant du poste. Après avoir été commis et teneur de livres chez Landreaux et Martineaux, puis chez Lafirière Leavèque, Beaubœuf qui était joli garçon, épousa une belle créole de la colonie, et, avec mille piastres d'économie qu'il avait, alla s'établir fermier dans la prairie.

Le succès a récompensé ses efforts pendant 45 ans, grâce à son amour du travail et à son esprit d'économie. Beaubœuf s'est marié deux fois et chacune de ses femmes lui a donné douze enfants. Il en reste 19 vivants. C'était, dit notre confrère, un homme sobre, pur et excellent et un échantillon des premiers colons de Rapides.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Hier soir, à sept heures, la brillante fanfare de l'Académie de Musique appelait les gens et les invitait à assister à l'ouverture du théâtre. La rue St Charles était littéralement bloquée et la circulation interceptée par la foule, dont la majeure partie est entrée au théâtre pour voir la première représentation des "Big Four Minstrels". L'assemblée était nombreuse et les artistes encouragés par l'empressement du public ont joué avec une verve et un entrain admirables. Le chant en général a été fort bon. Armstrong a fait beaucoup rire dans "l'amoureux en détresse", et James & Barney ont été fort applaudis dans leurs spécialités musicales. Les "Big Four", Smith, Woldron, Morton et Martini qui sont les quatre premiers minstrels de fondation ont été particulièrement inimitables dans leurs chants, leurs danses, leurs quartettes et leurs spécialités grotesques. On a beaucoup admiré le grand final du vieil oncle Ben avec ses sœurs, ses cousines et ses tantes. Les décorations et les peintures, les loges d'avant-scène, le lustre et le fameux rideau ont été pour beaucoup dans ce grand succès qui se maintiendra très certainement plusieurs jours de suite et jusqu'au renouvellement du programme. Matinée, samedi.

VINS—Nous appelons l'attention particulière des consommateurs sur une consignation remarquable de vins fins reçus par MM. Bassetti & Xiques, rue Decatur 67 et 69. Nous signalerons particulièrement des vins de St. Emilion, St. Julien, Margaux, Lafitte, Pape Clément, Sauternes, et 300 caisses de vin rouge et vin blanc de P. E. Rudelle. Tous ces vins sont de première classe et nous les recommandons avec confiance. MM. Bassetti & Xiques ont reçu également par le navire Dussumier, de Bordeaux, du vinaigre de Cessat, des conserves de plusieurs sortes, petit pois, champignons et aussi des pâtés de foie gras, des sardines, etc., etc. Voyez l'annonce.

LE MOUVEMENT CUBAIN AUX ETATS-UNIS—Quelques journaux ont raconté, cette semaine, que des Cubains avaient tenu à New York, des réunions dans le but de créer une nouvelle agitation en faveur de la cause cubaine. Mais ce "fait divers" a passé presque sans aucun commentaire favorable ou défavorable, dans la presse américaine ; ce qui s'explique, à cause du petit nombre de gens présents aux réunions ci-dessus mentionnées ; et à ce que ces gens n'inspirent que peu de confiance aux Américains. Ceux-ci se rappellent que ces soi-disant patriotes sont précisément les mêmes qu'ils ont vu, pendant les neuf années de la dernière insurrection cubaine, rester tranquillement aux Etats-Unis, pérorer beaucoup sur la guerre, critiquer ou accuser de trahison les vrais patriotes cubains qui se faisaient tuer sur les champs de bataille, et finir enfin par se diviser tellement entre eux tous, qu'ils ne pouvaient plus envoyer de secours à leurs compatriotes insurgés dans l'île.

Les Américains ne prendront non plus jamais un intérêt bien vif dans tout mouvement cubain, qui n'aura pas pour but l'annexion aux Etats-Unis. Or, comme l'insurrection dans Cuba a toujours eu pour point de départ l'indépendance absolue de l'île, il y a là, à propos des sympathies américaines, un cercle vicieux dont on n'a pas encore trouvé la quadrature. Du reste, les immunités récemment accordées à Cuba, par l'initiative de Martinez-Campos, et surtout la présence aux Cortès de Madrid de députés cubains, ont naturellement refroidi les anciennes sympathies des Etats-Unis pour les tentatives de révolution cubaine.

Enfin, comme une dépêche de Washington dévoilait dernièrement, avec une certaine maladresse, que des épiciers de New York, MM. Thurber, s'étaient permis de donner des conseils au Ministre d'Etat, à propos du conflit hispano-dominicain qui pouvait gêner les expéditions d'épiceries faites par la maison susdite aux Antilles, on s'est demandé si le mouvement cubain actuel n'avait pas été excité en dessous mains par ces commerçants désireux de pêcher en eau trouble, et qui, intéressés dans les sucres des Havemeyer, Cebalios et autres, seraient bien contents de faire la hausse ou la baisse, grâce aux nouvelles qu'ils prétendraient recevoir de Cuba, en temps d'insurrection.

On sait qu'en envoyant cent cinquante fusils Remington dans certaines îles des Antilles, on peut toujours y créer des apparences de révolte, dont les spéculateurs savent tirer bon profit, d'autant plus qu'ils savent aussi trouver les moyens de persuader à M. Hall, consul général des Etats-Unis à la Havane, qu'il y a réellement une insurrection dans l'île ; et qu'il a là, une splendide occasion de recommencer la série de ses rapports fantastiques, qui, pendant la rébellion cubaine, égayèrent si fort le Département d'Etat de Washington, grâce à leurs naïves exagérations.

(*Correspondance américaine*).

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

REFUS DE CANDIDATURE.—Nombre de citoyens ayant offert au général Fred. N. Ogden de la Nlle-Orléans, de le porter candidat à la place de gouverneur, le général a répondu par un refus fondé sur des obligations impérieuses d'affaires particulières, et il ajoute qu'il n'oubliera jamais la haute marque de confiance qui lui a été donnée en cette occasion.

Placements avantageux en inventions patentées, nouveautés, etc., à l'Inventors' Depot, 101 Canal.

Les laitiers sont protégés contre la fraude et la falsification par la patente de Blacherly et Boland. — J. B. Chandler's Inventors Depot, 101 Canal.

Si vous voulez un bon piano, adressez-vous à Werlein, 135 Canal. Ne prêtez pas l'oreille à ce que l'on pourrait vous dire au-dehors, mais allez voir par vos propres yeux. Les affaires de M. Werlein ont doublé depuis un an. Il vous donnera pleine satisfaction. Vous trouverez chez lui des pianos de Chickering, de Mathushek, de Hale, de Pleyel, etc., ainsi que des pianos d'occasion. On échange aussi. Les prix sont bas et les conditions de paiement faciles et libérales.

—Le Sphinx nous cite un mot de bébé qui promet.

Sa maman parlait devant lui de l'ancienne prison pour dettes de la rue de Clichy.

—Maman, qu'est-ce que c'est donc que ça, une dette ?

—Une dette, mon ami, c'est d'acheter un polichinelle, quand on ne peut pas le payer.

—Et où est-elle, cette prison ?

—Elle est démolie.

—Ah! dit le bébé en se dirigeant vivement vers la porte.

—Eh bien ! où vas tu donc ?

—Je vais acheter un polichelle !

Bazas (Gironde), 15 août. — Le sieur Lapeyre, âgé de vingt-cinq ans, boulanger à Hostens, se postait hier, armé d'un fusil à deux coups, en face de la maison habitée par la femme Larue, née Douzeine, âgée de quarante-sept ans, propriétaire ici.

Quand cette dernière sortit, il tira sur elle deux coups de feu presque à bout portant.

La malheureuse femme s'affaissa grièvement blessée, mais, comme elle respirait encore, son assassin rechargea son arme et lui fracassa la tête d'un troisième coup de feu.

Lapeyre, arrêté presque aussitôt, a dit avoir tué cette femme parce qu'elle lui avait pris son bien. Il a été écroué.

—Du "Charivari" :

Un haut fonctionnaire vient d'être arrêté pour filouterie.

On le disait chef de division.

De soustraction, donc !

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Il dégage l'estomac des acides, soulage des coliques, règle les intestins, guérit la dyssenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

Décédée à Salem, Va., le 22 août 1879, à 7 1/2 heures P. M., à l'âge de 25 ans, LOUISE HOLLAND, épouse d'ULYSSE BASSETTI.

Les amis et connaissances des familles Bassetti Holland, Hartley, Lord et Herr, sont respectueusement invités à assister à l'enterrement qui aura lieu SAMEDI, 6 septembre, à 4 heures P. M. précises. Le convoi funèbre partira de l'église St-Patrick, rue du Camp. 5sep—2f

A vendre à l'amiable.

UN ameublement de chambre en palissandre de chez Mallard, glaces, pendules, cristaux et verreries, vases et services en porcelaine, statuettes, plaqués et autres objets de ménage ; le tout en très bon état, etc., dont on désire disposer de suite au gré des acheteurs et à des prix en rapport avec la dureté des temps.

S'adresser sur les lieux No 212 rue Dauphine, entre Quartier et Esplanade, de 8 A. M. à 5 P. M.
31 août—1sem

Leçons d'Espagnol.

Mlle BELEN DE MIRANDA, pouvant disposer de quelques heures, donnera des leçons d'espagnol à domicile ou chez elle, No 518 rue Magazine. 5 sept—10f

Bassetti & Xiques
Successeurs de U. MARINONI.
67 et 69 ....RUE DECATUR....67 et 69

En débarquement du navire J. J. DUSSUMIER, de Bordeaux.

100 barriques VIN rouge COUTREAU fils.
20 barriques Vin rouge L. P. BARON.
25 .. St Emilion.
25 .. .. L. P. BARON.
20 .. Vin blanc, ROUZAN.
10 .. BARSAC. supérieur. SAUTERNES.
100 barils Vinaigre CESSAT JNE.
200 caisses Vinaigre
25 caisses Petits Pois extra fins, FITON NOUVIALLE.
25 .. fins.
5 .. Patés de foies gras truffés, 1/4 et 1/2 boites, FITON NOUVIALLE.
25 .. Champignons extra.
25 .. AUBIER.
100 .. Sardines à l'huile, Vve ROBIER.
50 .. Vichy, Célestin.
300 caisses VIN rouge et blanc, de P. & E. RUDELLE, de Bordeaux.

St Emilion, St Julien, Margaux, Ch. Crémane, Ch. Pichon, Longueville, Ch. Léoville, Lafitte, Pape Clément, Sauternes, Ch. Coutet, Ch. Iquem, Ch. Latour Blanche.

A vendre par BASSETTI & XIQUES,
5 sept—3f 67 & 69 rue Decatur.

Avis aux consignataires.—Le navire J. J. DUSSUMIER, arrivé de Bordeaux, opérera son déchargement à partir de LUNDI, 8 du courant, au quai près des marchés français. Les consignataires voudront bien s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs risques et frais.

Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur la Levée.

SCHMIDT & ZIEGLER,
49, 51, 53 et 55 rue South Peters.

Ni le capitaine Barret ni les consignataires du navire français J. J. DUSSUMIER, de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.

SCHMIDT & ZIEGLER,
4 sep—3f 49, 51, 53, 55 rue Peters.

Au Public.

Ayant appris que mon ancien compagnon d'armes et ami le génl J. B. Hood était mort en laissant neuf enfants sans moyen d'existence, je propose de mettre en loterie un de mes buggies pour leur bénéfice. Je ferai imprimer, numéroter et timbrer les billets et en remettrai au Président, aux officiers et aux membres de l'Association de l'armée du Tennessee et du Nord de la Virginie, à toutes les autres organisations militaires de la Louisiane, aux membres de l'ancien bataillon du Texas de Hood et à toutes les personnes libérales du Sud. Je les prie de m'aider à assister ces enfants dans leurs besoins actuels. Soldats, chrétiens, amis du regrettable Hood, vous connaissez votre devoir. Faites-le et que Dieu vous bénisse.

D. M. HOLLINGSWORTH,
3 sept— Rue Gravier 183.

Phœnix House
96 - - Rue St-Charles - - 96
LA PORTE APRÈS
L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,
PAR LE VESTIBULE.

Cet ancien établissement de rafraichissements et d'amusements,

Ayant été entièrement renouvelé, OUVRIRA AUJOURD'HUI.
4sept—3f

CONSOLATO D'ITALIA.
Avviso.

L'ufficio Consolare d' Italia sarà traslocato a partire dal 1o Settembre ventura dal No 106 al No 69 della strada Bourbon.
Nuova Orleans 30 Agosto 1879.
31 août—5f

AVIS.

LES actionnaires du N. O. Crédit Foncier Association sont en liquidation, [illegible] Nos 74 et 76 rue Poydras, pour toucher le 1er dividende de 15 pour cent sur leurs actions et créances.
G. FREAL.
Chargé des contributions [illegible]
31 août—5f

St. Stanislas Commercial College, BAIE ST. LOUIS, MISS.

LES classes seront ouvertes le 16 septembre. Quelques jours auparavant, un des frères du Collège se rendra à la Nouvelle-Orléans pour prendre charge des enfants qui lui seront confiés. S'adresser à St. Aloysius Academy, coin des rues Chartres et Quartier, ou au Président frère Florimond.
31 août—1m

INSTITUT ST-LOUIS,
Pour les Jeunes Filles,
Sous la direction de Mme E. M. Matthey.
275....rue Dauphine....275
Entre Ursulines et Hôpital.
Réouverture des classes, LUNDI, 1er septembre 1879. 28 août—1m

COLUMBIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.
186 ....Esplanade............186
L'OUVERTURE de la 10e session annuelle de cet Institut est fixée au 1er septembre 1879. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, ainsi que les langues modernes les plus usitées. Pour la musique, la directrice s'est assuré le concours du professeur H. ROLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires ou des externes. Prix modérés. Pour circulaires, etc., s'adresser à Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut.
30 août—1 m

Mississippi Military Institute à la Passe-Christian, 1879-80.
LES Cours s'ouvriront le 13 octobre. L'Institut est situé sur le bord de la mer, dans un pays salubre et charmant.
On donne aux élèves une instruction complète et on suit les meilleurs systèmes d'enseignement.
Les équipements militaires sont fournis par le gouvernement général.
Pour les catalogues, s'adresser au secrétaire de la Faculté. E. H. MURFEE, surintendant.
31août—1mois. V et C.

Au Public.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer à sa clientèle ainsi qu'au public en général qu'il a transféré son magasin de bijouterie du No 148 rue Bourbon (ancien établissement L. Bernhard) au No 151 même rue.
Profitant de la circonstance, il remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu l'honorer de leur bienveillant patronage, et leur donne l'assurance qu'il fera, comme par le passé, tout en son pouvoir pour en mériter la continuation.
EUGÈNE KATZENSTEIN.
Fabrique et réparation de bijoux. Achat d'or et d'argent. Rue Bourbon No 151, entre St Pierre et Orléans. 31 août—3m

14 SEPTEMBRE,
GRANDE exhibition pyrotechnique et soirée dansante sous les auspices de l'Association de Bienfaisance des Jeunes Gens, aux Fair Grounds, le 14 septembre 1879.
Des invitations pour dames et des billets d'entrée pourront être obtenus en s'adressant à tout membre de l'association.
21 août—au 14 sep.

CHARBON. CHARBON.
Hy. J. Montagnet,
Marchand de charbons
PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.
COMMANDES des Habitations, Fabriques, Steamers et Familles, remplies avec célérité.
Chantier, sur la Levée, près du débarcadère de Ferry, à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées. Bureau, No 4 rue Carondelet, près Canal.
Les ordres peuvent être laissés aux deux endroits. 31 août—4m

LE soussigné prend la liberté d'informer ses amis et le public qu'il continuera les affaires de notaire et d'agence de son défunt père A. E. Bienvenu, au même Bureau No 31 rue Royale, et il sollicite respectueusement leur patronage.
W. A. BIENVENU, Notaire.
20 août—1m

Demande d'emploi.
LE soussigné, ayant travaillé à la comptabilité de plusieurs maisons de commerce en France et pouvant fournir d'excellentes recommandations, désirerait trouver un emploi quelconque en ville ou à la campagne.
HENRI ROGET.
Lui adresser toute communication aux bureaux de l'ABEILLE. 12août—

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DES—
FACTORS & TRADERS.
37 - - RUE CARONDELET - - 37
CAPITAL PAYÉ - - $1,000,000.
ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.
Emet des polices couvrant les risques de feu, des rivières et de mer aux taux les plus bas.
—ADMINISTRATEURS—

John I. Noble,	E. F. Eshleman,
John Chaffe,	Wm. C. Black,
Richard Milliken,	Chas. Chaffe,
J. I. Warren,	L. C. Jurey,
Saml. Friedlander,	Wm. Hartwell,
A. A. Yates,	C. J. Leeds,
R. M. Walmsley,	A. T. Janin,
A. H. May,	Jos. Bowling,
T. Lytt. Lyon,	A. M. Bickham,
Samuel H. Boyd,	Henry Abraham,
Joseph McElroy,	Louis Bush,
Wm. J. Behan,	A. Brittin,
	G. W. Sentell.

2sept—3m

Le Dr A. CAPDEVIELLE
A OUVERT un bureau de consultation au No 22, rue St-Philippe, encoignure Chartres.
Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.
Résidence—No. 114 rue Bourbon.
15 fév—

Nouvelles Marchandises — Nouveaux genres. Reçues par les steamers hebdomadaires.
Axminster Velvet Brussels, INGRAINS.
Le plus grand assortiment du Sud chez
A. Brousseau's Son.
17.....RUE DE CHARTRES.....17
Stores de fenêtre, Rideaux de dentelle, Nattes de Coco et de Chine, Paillassons et Nattes en grande variété, Articles de tapisserie à des prix grandement réduits.
Venez et voyez vous-mêmes.
17 août—

A vendre par le Shérif,
JOLIE RESIDENCE
Rue St-Philippe No 232,
Avec jardin de fleurs et un grand nombre d'arbres fruitiers.
IL sera vendu par le shérif, le MARDI, 9 septembre 1879, à midi, à la bourse des Négociants Encanteurs, rue Royale entre Canal et Douane, trois lots de terre faisant face à la rue St-Philippe, entre les rues Robertson et Claiborne, sur l'un des lots se trouve la jolie maison basse, couverte en ardoise, portant le No 232, cuisine haute avec quatre chambres, aussi couverte en ardoise, cave, water-works, &c. Les deux autres lots sont établis en jardin, ayant une grande variété de plantes, telles que rosiers, jasmins, &c, et d'arbres fruitiers. Voir le plan à la bourse.
Conditions—comptant. 31 août 3f—PP

Nlle-Orléans, 1er septembre 1879.
LA société HORNOR & BENEDICT, avocats, est dissoute d'un commun accord à partir de cette date (1er septembre). L'un ou l'autre des associés s'occupera de la liquidation de l'ancienne société.
JOSEPH P. HORNOR.
WM. S. BENEDICT.
JOS. P. HORNOR continuera l'exercice du droit au No 16 rue Carondelet.
W. S. BENEDICT continuera l'exercice du droit au No 16 rue Carondelet.
31 août—6f

Wm. Frantz. E. Opitz.
FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie,
Montres, bijouterie.
65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti,
Nlle-Orléans.
BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.
DIAMANTS.
[illegible] sorte de bijouterie plaquée.

LE RENDEZ-VOUS
DES
Connaisseurs
C'EST
L'Étoile Rouge,
COIN
Canal et Baronne.
Voyez les genres !
VOYEZ
L'Immense Variété !

CHAUSSURES POUR DAMES.
BOTTES en chevreau français,
BOTTES en chevreau américain,
BOTTES lacées sur côté,
BOTTINES prunelle,
BOTTINES claquées,
BRODEQUINS en veau, en maroquin, en chevreau,
BRODEQUINS claqués, assortiment des plus variés,
BALMORALS chevillés, article pour la campagne,
PANTOUFLES,
TIES,
MIGNONNES,
ESCARPINS,
BUCKSKINS,
NEWPORTS,
LA NINON,
LA BERNHARDT,

Beau Choix
DE
CHAUSSURES
LOUIS XV.

CHAUSSURES pour ENFANTS
plus de 150 genres.

CHAUSSURES de Demoiselles
Immense assortiment.

CHAUSSURES pour GARÇONS
de tous genres et à tous prix.

SOULIERS pour HOMMES
en tous genres et à tous prix.

CHAUSSURES pour BÉBÉS,
de toutes couleurs et à tous prix.

CAOUTCHOUCS
pour dames, pour demoiselles et pour enfants,
NOUS VENDONS LA
Première Qualité Seulement.

BLACK CROOKS !
BLACK CROOKS !
pour hommes, jeunes gens et enfants.
Le meilleur article sur le marché.

5000 } 5000 } DOUZAINES 5000 }
PANTOUFLES en CHEVREAU
pour dames, avec talons bien finis et durant bien,
VENDUES VENDUES A
50 SOUS
LA PAIRE.
Mon nouveau catalogue sont à la disposition du public.
Ma fabrique est en pleine opération et bientôt j'offrirai les plus grande beau marché [illegible] jusqu'à ce jour.
Vers le 20 de ce mois, Grand Déballage d'Articles d'Automne.
ARTHUR DURIEU.
3 sept—

DEXTER'S WHISKY
CONNU DEPUIS 1826.
La marque la plus vieille et la plus sure de whisky rectifié de choix qui ait jamais été offerte au public.
Les ordres du commerce en gros sont sollicités.
E. A. HOLT, Agent général, 72 rue Poydras.
NEW BRAND WHISKY EDMUND DEXTER & SONS — OLD BRAND CINCINNATI DEXTER'S Celebrated WHISKY
C'est avec plaisir que nous nous annonçons comme les successeurs de l'ancienne maison EDMUND DEXTER & SONS. Conservant le local qu'ils occupaient récemment, ainsi que leurs employés et leurs procédés de fabrication, nous continuerons à faire le célèbre
DEXTER'S WHISKY
que nous garantissons de qualité supérieure. M. E. A. HOLT, No 72 rue Poydras, dont le nom est depuis longtemps identifié avec celui de "Dexter's Whisky," continuera à agir comme notre agent dans le Sud, et nous sollicitons vos ordres par son entremise.
MOHR, MOHR & CO,
Successeurs de EDMUND DEXTER & SONS.
31 août—1 mois Nos 49 & 51 Sycamore St, Cincinnati, Ohio.

PHARMACIE DUCONGE,
20.........RUE DE CHARTRES.........20
NOUVELLE-ORLÉANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue un assortiment complet de : MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui se trouve généralement en un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La Maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willow's Evacuator Remedy. 1 sept—79—1 an

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 56 rue de Chartres et 26 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 79.—1 an.

GRUNEWALD HALL,
14, 22 - - Rue Baronne - - 14, 22
Les célèbres Pianos Pleyel
—CONTRE LES—
Pianos Américains à bon Marché.
La grande et légitime réputation que se sont acquis en ce pays les célèbres pianos de la fabrique Pleyel, le nombre considérable qui s'en vend tous les jours, leur grande popularité en Louisiane, leur construction spéciale qui les rend propres à résister aux effets de notre climat tout en leur assurant une grande durée
LES PRIX EXTRÊMEMENT RÉDUITS AUXQUELS SE VENDENT CES EXCELLENTS INSTRUMENTS,
toutes ces considérations expliquent le sentiment d'envie qui s'est emparé de certains de mes concurrents qui ont vainement cherché depuis nombre d'années à partager avec moi le patronage de MM. Pleyel Wolf & Co., de Paris. Ceux-ci, pour des raisons à eux connues, nous ont confié
L'AGENCE EXCLUSIVE
de leurs pianos. Mes rivaux désappointés voudraient faire croire au public que des pianos américains de 2e et de 3e ordre peuvent se comparer aux Pleyel, et prétendent qu'ils se vendent meilleur marché parce qu'ils ne paient pas de droits.
Je ne perdrai pas mon temps à ramasser avec de pareils adversaires ni à signaler les rêves creux de ces "marchands désappointés qui, comme le renard de la fable, déclarent piteusement que le raisin est trop vert, parce qu'ils ne peuvent l'atteindre."
Tous les pianos Pleyel reçus récemment nous arrivent avec les DERNIERS PERFECTIONNEMENTS, et les connaisseurs qui les ont essayés ont été frappés de leur SONORITÉ GRAVE en même temps que de l'éclat et de la douceur de leurs notes.
Les conditions sont aussi libérales qu'on pourrait le désirer, et les acheteurs peuvent choisir parmi plus de 100 PIANOS PLEYEL, dont se compose notre stock.
Venez tout de suite les examiner et faites une bonne affaire.
Louis Grunewald, N.-O.,
Agent exclusif de Pleyel, Wolf & Co., de Paris.
Agent aussi pour les pianos de STEINWAY & SON, W. KNABE & CO., J. & C. FISCHER.
Et pour les orgues de CLOUGH & WARREN, PELOUBET, PELTIN & CO.
31août—3m

LINGERIE,
LINGERIE.
Nous signalons à l'attention des acheteurs notre
Stock de Lingerie
qui est maintenant complet et que nous offrons en vente à des prix réduits.
D. H. HOLMES
155 rue du CANAL, et 15 rue BOURBON
31août—

J. LEVOIS
126, RUE DU CANAL 126.
Par suite de la mort de notre sieur J. LEVOIS et de la nécessité d'une liquidation rapide de son intérêt dans la maison, nous offrirons à partir de
Lundi, 23 courant
notre stock fort et bien assorti de
MARCHANDISES IMPORTÉES ET DU PAYS
à des prix tellement réduits que la vente rapide en est assurée d'avance.
Les clients de la maison et le public sont respectueusement priés de venir examiner les marchandises et nos prix.
22juin—

LISTE DE PRIX.
D. LOPEZ,
178 rue du Canal
—ET—
FORT ESPAGNOL.

Crême à la glace.........15 cents	Gateaux, 2 pour 5 cents
Sorbets.........15 cents	Limonade.........10 cents
Limonade glacée.........15 cents	Lait.........10 cents
Biscuits.........15 cents	25août—1m

FORT ESPAGNOL
—DE—
Mme HUGO REDWITZ.
J'aurai toujours dans ma concession du Fort Espagnol une bonne provision de
Bière à la glace.
Aussi des Vins et Liqueurs de tous les genres, des Sandwiches, de beaux Cigares d'importation, etc., le tout aux prix de la ville.
Les visiteurs au Fort Espagnol sont cordialement invités à venir voir mon établissement.
25août—1m Mme HUGO REDWITZ.

AVIS SPECIAL.
Sacs à riz. Sacs à riz.
20,000 sacs à riz neufs et de seconde main, à vendre en lot, à la convenance des acheteurs, par
WM. DILLON
3sept—1m [illegible]

DEPOT DE GLACES
FRANÇAISES
—ET—
ALLEMANDES.
L. UTER,
No. 38 RUE ROYALE, No. 38,
Annonce à ses amis et au public de la ville et de la campagne qu'ils trouveront un grand avantage à s'adresser à lui avant d'acheter ailleurs les articles suivants :
Glaces françaises et allemandes de toute espèce et de toutes grandeurs. Gravures, Lithographies et Chromos, unis et coloriés. Cadres de Photographies, en bois doré et en bois sculpté, Cadres de Portrait et de Gravures, carrés et de forme ovale, en noyer et en bois de rose. Corniches et flèches de fenêtres, Bandes de Rideaux, Cadres rustiques et Tasseaux en noyer sculpté, Moulures, toute espèce Glands et de Cordes à Portraits et toute espèce d'articles à l'usage des artistes.
La maison se charge de réparer les anciennes glaces et de redorer les anciens cadres.
P. S.—Les personnes de la campagne feront bien de demander un catalogue et une liste des prix qui sont les plus modérés du marché.
31 août—1m

LE PREMIER EN CAMPAGNE
Pour les Saisons d'Automne et d'Hiver 1879 et 1880.
GODCHAUX,
81 et 83 Rue du Canal, 81 et 83
Le Vétéran Drapier digne de confiance
FERA
LE 10 SEPTEMBRE, 1879,
UN ÉTALAGE
comprenant l'assortiment le plus considérable et le mieux choisi de
Vêtements,
Articles de Lingerie et Chapeaux,
qui ait jamais été exposé dans cette ville, à des prix convenant aux riches et aux pauvres.
N. B.—L'ouvrage sur commande est une spécialité sous la direction de MM. Gauthier et Gilbertson, les coupeurs bien connus.
On enverra si on le désire des échantillons avec des indications pour prendre la mesure.
31 août—

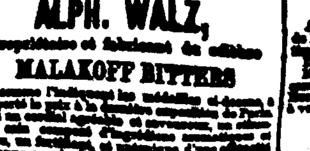
PHARMACIE GENERALE
Angle des rues Chartres et St-Philippe
CETTE pharmacie, montée avec un soin minutieux, possède un stock complet de
MÉDICAMENTS DE CHOIX.
Les préparations y sont confiées à des chimistes d'une expérience éprouvée qui seront toujours prêts, la nuit comme le jour, à remplir les formules de MM. les médecins.
Grand assortiment de MÉDICAMENTS PATENTÉS.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 4 Sept.—CLASSE No 1210.
Tirage de 4 heures P. M.

76	30	45	13	56	30	41	72	67	53	33	70

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans le salon de la Compagnie.
Nous certifions, nous soussignés, notre signature, Ce 4 sept. 1879 — 4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos salles.

MEDAILLES
Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.

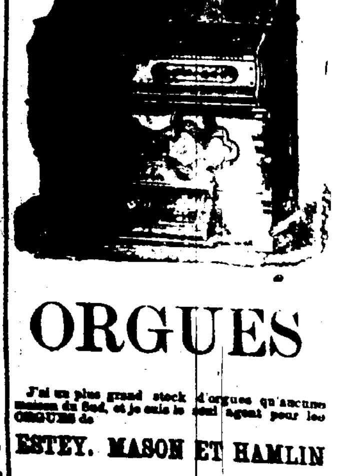


ALPH. WALZ,
Propriétaire et fabricant du célèbre
MALAKOFF BITTERS
qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant précieux d'ingrédients [illegible], un fortifiant, et un tonique d'une efficacité reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce Bitters est spécialement propre à l'usage des familles.
Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison [illegible] & Co., pour la vente de la délicieuse bière
AURORA LAGER BEER,
en barils et en bouteilles.
No. 26 rue Conti, au [illegible]
25 janv—1an ou [illegible]

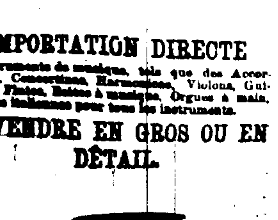
P. WERLEIN.
135 RUE DU CANAL,

PIANOS,
ORGUES
ET
MUSIQUE
LES
Meilleurs Pianos et Orgues
AUX
PLUS BAS PRIX
ET AUX PLUS
Libérales Conditions

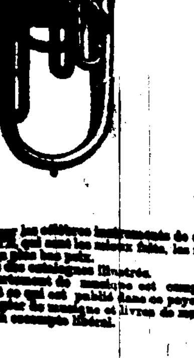
Son stock se compose de Pianos Chickering qui sont sans rivaux, d'excellents Pianos de Mathushek, des solides et sonores Pianos de Hale. Ces PIANOS possèdent toutes les qualités mécaniques et musicales des instruments de première classe et ont acquis un point d'excellence qu'il sera probablement difficile de surpasser. Toute garantie est donnée pour chaque piano vendu par moi. Je veux que mes acheteurs soient entièrement satisfaits de leur marché afin qu'ils recommandent ma maison à leurs amis qui ont besoin de pianos, et les instruments qui ne sont pas satisfaits, les pianos seront échangés ou l'argent sera remboursé.



ORGUES
J'ai un plus grand stock d'orgues qu'aucune maison du Sud, et je suis le seul agent pour les ORGUES de
ESTEY, MASON ET HAMLIN
et les orgues de la N. England Organ Co. qui sont considérés comme les meilleurs du monde. Prix de $50 à $1000, vendus sur des versements mensuels ou trimestriels.



IMPORTATION DIRECTE
d'instruments de musique, tels que des Accordéons, Concertinas, Harmoniums, Violons, Guitares, Flûtes, Boîtes à musique, Orgues à main, Cordes italiennes pour tous les instruments.
A VENDRE EN GROS OU EN DÉTAIL.



Agence pour les célèbres instruments de cuivre de [illegible], qui sont les mieux faits, les mieux [illegible] et au plus bas prix.
[illegible] catalogues illustrés.
Mon département de musique est complet et contient tout ce qui est publié dans ce pays et en Europe. Feuilles de musique et livres de musique à vendre à un escompte libéral.

P. WERLEIN,
Rue du Canal 135.